

Controverse

Le livre-cadeau de Broulis fait grincer quelques dents



Le livre de Pascal Broulis est financé notamment par un banquier privé. «On croirait voir Hillary Clinton et ses conférences payées par Goldman Sachs», dénonce le socialiste Romain Pilloud. Patrick Chuard

Le financement du bouquin et son envoi gratuit aux jeunes Vaudois font bondir la gauche. Le ministre se dit ravi de susciter le débat

«Indignés» et «scandalisés». C'est ainsi que les jeunes socialistes vaudois accueillent la parution du livre

de Pascal Broulis *Fragile pouvoir*. L'ouvrage du conseiller d'Etat, paraissant ces jours, se veut une réflexion sur la démocratie. Il sera envoyé gratuitement dans quelques semaines à tous les jeunes Vaudois qui fêtent leurs 20 ans en 2016. «Le problème? C'est un livre électoral financé par un banquier privé et qui permettra à Pascal Broulis de faire campagne pour sa réélection en 2017, c'est symptomatique de l'incursion des lobbies dans la politique. On croirait voir

Hillary Clinton et ses conférences payées à coups de millions par Goldman Sachs», lance Romain Pilloud, porte-parole de la Jeunesse socialiste vaudoise (JSV). Il s'inquiète également de la protection des données et de la manière dont le grand argentier vaudois entend se procurer les adresses.

Pascal Broulis prend acte de cette attaque. Il répète, comme il l'expliquait lundi aux médias, que la date de parution du livre n'est pas liée aux élections cantonales de 2017. Sur le fond, «cette attaque ne m'étonne pas vraiment: les jeu-

nes socialistes pensent peut-être que l'argent pousse sur les arbres et leurs initiatives font toujours sourire», dit l'élu PLR. Cela dit, ajoute-t-il, «mon livre cherche à intéresser les jeunes à la politique et les invite à s'engager. Les jeunes socialistes le font à leur manière. Je suis ravi que ce livre suscite le débat, le but est atteint.»

Pascal Broulis explique qu'il ne touchera pas de droits d'auteur, comme pour *L'impôt heureux* en 2011. Sur un tirage de 16 000, ce seront quelque 8400 exemplaires qui seront envoyés aux jeunes Vaudois. «Le coût de l'opération

«C'est assez logique qu'un élu PLR se fasse financer par les gens qu'il défend»



Jean-Michel Dolivo
Député
SolidaritéS

sera de 70 000 à 80 000 francs et elle sera rendue possible avec des partenaires privés.» Il cite, parmi

les donateurs, le banquier Thierry Lombard, et Jean-Marc Probst, président du conseil d'administration de Probst Group Holding SA. «Des amis financent également quelques envois», précise le ministre.

Protection des données

Pascal Broulis ajoute que la protection des données est garantie: «Tout sera sous-traité au Bureau vaudois d'adresses (BVA), une fondation qui emploie des personnes handicapées. Je précise que ce livre est édité, imprimé et expédié à 100% dans le canton de Vaud.» Objet d'une polémique ce printemps sur l'utilisation des données privées des Vaudois à des fins publicitaires, le BVA ne reçoit plus les informations de certaines communes. «Dans le cas des jeunes de 20 ans, les données restent valables, à moins que certains destinataires aient déménagé», précise son directeur, Marc Pierson.

L'attaque au lance-flammes de la JSV réjouit à gauche. «Faire un livre de propagande électorale financé par des donateurs privés n'est pas gênant en soi, relève le député Raphaël Mahaim (Verts).

Mais cela le devient quand on le fait passer pour un manuel civique à l'usage de la jeunesse. Ce mélange des genres est maladroit.» Le PS vaudois prend quelques distances avec le ton employé par la JSV, mais «vouloir faire croire que ce n'est pas un livre électoral, sachant qu'un siège de gauche est potentiellement attaqué au Conseil d'Etat, c'est prendre les gens pour des imbéciles, estime Stéphane Montangero, président du PS vaudois. Et le fait qu'un ministre des Finances fasse payer son livre par l'économie privée nous interpelle. Y aura-t-il des retours d'ascenseur politiques?» Jean-Michel Dolivo hausse les épaules: «C'est assez logique qu'un élu PLR se fasse financer par les gens qu'il défend, c'est même dans l'ordre des choses», dit le député de SolidaritéS.

Ces attaques laissent de marbre les jeunes PLR vaudois. «Les jeunes socialistes profitent de ce livre pour faire leur communication, fort bien. Mais Pascal Broulis n'a pas vraiment besoin de notre soutien ni de se justifier, il sait qu'il sera réélu au premier tour, avec ou sans ce livre.»